

Dept de Seine-et-Loire
arrond de Chalon
Canton de Braye

Comm de Messey-sur-Grosne

Construction d'une maison d'école mairie

Cherbourg le 10 Mai 1877

Monsieur le président du conseil des bâtiments
civils du département de Seine-et-Loire.

Monsieur,

Le maire de la commune de Messey-sur-Grosne nous a communiqué
le rapport du conseil des bâtiments civils sur notre projet de construction de
maison d'école - mairie examiné le 4 avril 1877.

Tenues de nous, Monsieur le président, de placer nos réponses en
regard des observations du conseil des bâtiments civils pour nous faire
comprendre plus facilement.

Rapport du conseil des B. C.

Nos réponses.

L'article 10 de l'arrêté préfectoral
du 10 juin 1868 mentionne la né-
cessité de dresser sur des pièces titu-
lées le rapport, le devis, l'avant-
métré, le détail estimatif et surtout
le bordereau des prix qui manquent au
dossier.

Nous n'avons pas suivi cette
prescription parceque nous ne la
supposions pas rigoureusement appliquée.
Nous avons toujours considéré comme
très fâcheux pour l'entrepreneur la
division des pièces écrites en plusieurs
carnets beaucoup plus faciles à perdre
qu'un seul.

Le bordereau des prix est une pièce
tellement inutile que nous n'avons
pas songé à le produire.

La division seule nous oblige
à faire recopier complètement en
double expédition toutes les pièces écrites.

Si le conseil l'exige nous ferons
refaire complètement ce travail.

A l'avenir nous nous conformerons
strictement à toutes les prescriptions
administratives rappelées par le rapport
du conseil des bâtiments civils.

2^e L'article 14, ainsi que les tables de classe
sont plancheurs.

3^e Considérant qu'il serait suffisant pour
l'éclairage de la salle de classe d'avoir sur
chaque paroi latérale soit deux fenêtres simples
soit deux fenêtres doubles à meneaux;

4^e Considérant qu'il serait plus rassurant
pour la stabilité de l'arc qui prolonge la salle
de classe sous le bâtiment principal d'en
diminuer le surbalement en faisant l'in-
térieur à la clef au dessus des planches d'étage

C'est sur la demande du conseil
municipal de Metz que nous avons
amplifié, par économie, les parquets
par des carrelages.

Les carrelages posés sur des voûtes en
briques creuses sont suffisamment solides
et beaucoup plus solides et plus propres
que les planches en sapin, communément
aux employés, qui nécessitent des
lavages très fréquents. Le sol d'une
salle de classe devrait être recouvert d'un
parquet en chêne posé sur bitume;
mais la municipalité de Metz n'en
autoriserait pas la dépense.

Les croisées qui sur les fenêtres
seraient suffisantes. C'est pour équilibrer une
des prescriptions du conseil des bâtiments
civils que nous avons éclairé cette salle
sur les deux faces opposées.

La largeur de notre fenestration est
strictement nécessaire pour éclairer
convenablement une salle de 12 x 7,50.

Si le conseil veut bien nous donner
son approbation, nous conserverons
l'éclairage sur un seul des longs côtés,
sur celui placé à la gauche des élèves
regardant l'entrée du professeur.

Cette méthode d'éclairage est, du reste,
la plus rationnelle; nous la trouvons
appliquée dans les salles d'étude, dans
les amphithéâtres, dans les ateliers.

À l'appui de ce mode d'éclairage, nous
avons l'opinion écrite de deux hommes
de M. M. Emile Bilet, directeur de
l'école centrale d'architecture, professeur de
construction aux arts et métiers de Paris;
Mollat, L. Duc; Liebreich, docteur en
son lieu; ophtalmiste, chirurgien aux hôpitaux
de Saint Thomas, Hospital, London (Mars 1872);
le comité des écoles de Paris de.....

Notre dessin n'est pas assez mince
pour la construction de cet arc.

La poutre est renforcée par son
mur en dessous de 2.50 + le relief d'un
arceau de 0.50 posé en bécasse et
venant à son extrémité le rejoindre à l'arc.

La poutre s'enfonce donc dans une
profondeur de 3 mètres de maçonnerie
de 0.50 d'épaisseur.

Nous pourrions substituer à cet arc
surbaissé un arc surbaissé, mais

5: Considérant qu'il conviendrait conformé-
ment à ce qui a été dit ci-dessus de com-
prendre dans le projet les travaux d'asso-
issement qui sont reconnus utiles ;
et d'avis qu'il y a lieu de compléter
et de rectifier les pièces du dossier dans le
sens des observations qui précèdent.

nous serions obligés de placer
l'entrées de la clef à 2.40 au dessus
du sol du premier étage pour menager
la porte qui donne accès aux coustles.
Le grand ouvrier de ce cas nous
obligerait aussi à le couvrir au niveau
des planches de la ~~cl~~ dalle de clau-
sure le solivage de la plancher.

Le projet que nous présentons a
été rédigé sur une demande émise
du conseil municipal déclarant la
suppression de tous les canaux qui
délimitent les cours dans notre pays
spécial d'assainissement.

Le conseil de Messey dit : que
les canaux sont inutiles, que de
simples puits sont suffisants ; que
le terrain n'est pas profondé-
ment par le canal de pluie, que le sol
est compact et ne forme jamais
à aucune filtration.

Le conseil municipal nous a imposé
comme programme de ne nous occuper
qu'au projet spécial d'assainissement que la
surélévation du sol et la construction
de routes en briques creuses sur toute
la surface de la construction.

Après avoir examiné de nouveau
le terrain sur lequel notre construction est
projetée, après avoir entendu les explications
de nombreux habitants de Messey, nous
croyons la demande du conseil municipal
justifiée.

Dans notre premier projet de construction
aucun mode d'assainissement n'avait
été prévu ; dans celui que nous présentons
aujourd'hui sont compris tous les travaux
d'assainissement que vous devez accepter
le conseil municipal. Nous le croyons
suffisant.

Dans le cas où le conseil de habitants civils exigerait la division des pièces
écrites en cahiers distincts, nous prions instamment, Monsieur le Président,
de vouloir bien nous faire adresser directement le dossier, sans le travail du maire
de Juvigny, pour que nous puissions sans aucun retard faire ce
travail d'ordre.

Voilà, bien agréés, Monsieur le Président, l'explication
des documents respectueux de votre dévouement

J. Clément
Maire de P...